Pierre GIRARDOT

Il est le fils de Louis, coiffeur et de Julie Perrin son épouse qui lui donne un fils.
Il nait 20 novembre 1913 à Laragne- Monteglin et décède à Digne-les-Bains le 3 janvier 2001.
Sa famille paternelle originaire du département du Doubs se fixe à Laragne- Monteglin en 1912.
Il est diplômé de l'école d'Agriculture de Valabre (Dép. 13).
A 11 ans, il contacte la tuberculose qui l'handicape toute sa vie.
Il doit à ce père qui a combattu –et souffert - pendant la première GM un engagement sans faille « *ma conviction s'était lentement formée que le capitalisme engendrait les guerres de notre époque et que le socialisme délivrerait le monde de ce fléau.*»

Ses activités agricoles l'amènent à fréquenter les communistes de Valensole. Où il tente– sans succès- de constituer un syndicat d'ouvriers agricoles. Il a 19 ans !
1932, année charnière: il adhère à la cellule du Parti communiste de Gréoux [où son] *« activité fut tout de suite importante et publique.»*
De fait, il intègre rapidement les instances régionales du Parti.

Il se lance alors dans le grand bain de la politique. Il y révèle quelques belles qualités: ardent militant, stratège et meneur d'hommes.

Automne 1935, il fait son service militaire à St Etienne affecté au 38ème RI.
Il est réformé temporaire pour insuffisance pulmonaire.
En avril 1936, il intègre l'école centrale paysanne du PC à Draveil.
Il se marie en décembre 1936, il exerce plusieurs métiers jusqu'à la guerre.
La loi 26 septembre 1939 interdit le Parti communiste, il n'en a cure, et... il est arrêté le 11 novembre 1940.
L'Administration le craint, qui l'interne dans des centres de plus en plus durs: Oraison, puis Sisteron et Fort Barraux, dont il s'évade en avril 1942.
Au terme d'un périple très difficile, réalisé la nuit et à pied par un hiver particulièrement rigoureux, il reprend contact avec le Parti et dès lors, participe à la Résistance.
Commandant FTP de Savoie et Haute-Savoie en 1942-1943, puis d'Auvergne en 1943-1944, il termine la guerre de résistance comme officier d'état-major.
Il est titulaire de la croix de guerre avec palme et chevalier de la Légion d'honneur.

Après la guerre, il reprend ses activités politiques: il connait notre département comme le fond de sa poche: les lieux, les hommes et son histoire– même si pour lui, elle commence surtout en 1851 ! Certes il y a bien une préhistoire avec les Gassendi, Manuel et quelques autres !
Il est 1er secrétaire fédéral du Parti communiste des BA de 1945 à 1963.
Il est élu aux 2 constituantes de 1945-1946, puis trois fois à l'Assemblée nationale où il défend la loi sur la nationalisation de l'électricité et du gaz en 1946.

Maire de Ste Tulle de 1953 à 1978, il est Conseiller général de 1970 à 1982.

Enfin, il est le «régional de l'étape»: sa proximité rend sa présence incontournable dans l'histoire du CSS d'Oraison.